

Nous sommes donc une douzaine de personnes à nous rendre sur l'entité de « Les Bons Villers» ce samedi 19 octobre à 13 heures.

La destination première est Mellet au nord de Gosselies.

Accueillis par le Bourgmestre, Monsieur Emmanuel WART et deux membres de la CLDR, ceux-ci nous expliquent leur commune et décrivent le travail effectué par la CLDR ainsi que les projets mis en place depuis neuf ans.

Les Bons Villers est une entité composée de cinq villages :

Frasnes lez Gosselies, le chef-lieu

Mellet

Rèves

Villers- Perwin

Wayaux

L'entité est limitrophe au nord de trois communes du Brabant : Gemappe, Nivelles et Villers la Ville ;

et de trois communes hennuyères au sud : Charleroi, Fleurus et Pont à Celles.

Sa population s'élève à 9000 âmes réparties sur une superficie de 4300 ha.

Le caractère agricole et rural est reproduit dans le nom de « Villers » qui dérive du nom latin « Villare » qui signifie terres dépendant d'une villa romaine. Actuellement, 85 % des terres sont agricoles.

D'entrée de jeu, le bourgmestre spécifie que l'entité défend coûte que coûte le caractère rural en face des prétentions d'expansion de Charleroi et de son aéroport de Gosselies et face à l'expansion urbaine du Brabant wallon.

Le PCDR et les projets mis en place ont toujours voulu défendre le fil conducteur suivant :

- La sécurité
- La ruralité
- Le bien-être de la population.

Traversée du nord au sud par la dangereuse Nationale 5, la pression populaire a obtenu la création des contournements de Mellet et dernièrement de Frasnes lez Gosselies.

Lors des consultations initiales, la population a exigé l'étude d'une meilleure sécurité face aux deux cités dortoir de Mellet vécues comme de véritables petits Chicago.

Ainsi le sentiment de sécurité s'est amélioré suite à la mise en place de solutions proposées en cldr : une police plus présente, une maison de village proche et ouverte à l'ensemble de la population ainsi qu'une meilleure intégration de la population des cités.

Ensuite, un programme d'aménagement des places des cinq villages fut lancé. En effet, la place est lieu de vie symbolisant le village lui-même, leurs habitants étant très attachés à leur environnement proche.

Pour renforcer le caractère rural de chaque place du village, on a créé une maison du village à vocation multi-services.

Ainsi, à Mellet, un espace numérique fut créé grâce aux Fonds européens. (La cldr et le Conseil des aînés y trouvent entr'autres leur logistique bureautique. Y sont installés également les services communaux proche de la population. De plus, une salle est mise à la disposition des différentes associations et de la population pour leurs réunions ou rencontres familiales.

Après avoir visité la maison du village de Mellet, nous nous rendons à Frasnes lez Gosselies pour y découvrir un espace tridimensionnel installé dans une ancienne grande ferme où se développent trois projets limitrophes : l'économique, le social et le culturel.

Débarqués sur l'esplanade ultra moderne d'une entreprise toute récente, nous allons ainsi voyager dans un espace intersidéral pour remonter ainsi le temps : nous embarquons pour le 22 ième siècle pour nous retrouver ensuite au 17 ième siècle.

Je m'explique.

Nous sommes tout d'abord accueillis par Monsieur DUBUCQ le directeur du I C I (international chimic institut) organisme de défense de l'O N U chargé de réagir aux menaces chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires mondiales. Bâtiment très vaste et très moderne logé dans une ancienne grange de la ferme. Cette entreprise est en fait un centre de formation théorique et académique d'entraînement pour le personnel international formé pour le déminage, le combat des risques radiologiques et nucléaires. Cet institut est financé par les plus hautes instances de l'ONU.

Lieux d'entraînement intérieur et extérieur, affublé d'une grande salle de conférences multimédia, nous sommes ainsi plongés dans un espace futuriste et nous croyons, un instant, nous retrouver dans le monde des Star wars.

Nous poursuivons ensuite notre aventure le temps de franchir une dizaine de mètres par la voie pédestre. Il aurait fallu troquer les bottines de sécurité pour une paire de bottes. La cour intérieure d'une ferme nous accueille. L'état des bâtiments, leur ruine, le délabrement des toitures nous plongent dans un village des années 1700 et nous nous croyons assemblés pour aller tuer la bête du Gévaudan. Le bourgmestre nous introduit dans une immense grange tout à fait désaffectée dont la charpente nous rapproche de la voûte de Notre dame de Paris. Il s'agit là du futur Centre culturel de l'entité.

Nous quittons à pas de loup cet endroit destiné à accueillir musique, festival, théâtre et bal populaire pour retomber à notre époque. En effet, quelques pas seulement nous séparent de la dimension sociale du site. Trois maisons familiales sont en voie d'achèvement pour accueillir des familles nombreuses défavorisées. Ce projet est bien de notre époque. Tout est en suspend actuellement car l'entrepreneur chargé des travaux est tombé en faillite...

La troisième étape nous conduit de l'autre côté de Frasnès lez Gosselies. Nous sommes accueillis au sein du Centre de formation par

le travail. Il est situé dans une ancienne école primaire de la Communauté française sous un bail emphytéotique.

Ce Centre contient deux entités :

- Les Titres Services d'entretien, de buanderie et de repassage procurant du travail à une trentaine de dames.
- Le Centre de formation par le travail lui-même, dont la vocation est de donner une attestation de qualification en cuisine de collectivité à des personnes défavorisées sur le plan professionnel.

Il a la particularité de travailler les produits du terroir local, Il cultive ses potagers et distribue les repas aux écoles et homes du cpas de l'entité communale.

Un petit restaurant propose un repas de midi pour le coût très démocratique de 5 euros. Ainsi villageois et stagiaires radiestésisés du centre I C I font partie de la clientèle de ce restaurant où s'affairent en moyenne une dizaine de stagiaires.

Quant à nous, nous pûmes déguster un morceau de tarte ou une crêpe faites maison accompagnées d'une bonne tasse de café.

Une dernière étape nous attendait après cette délicieuse collation :

Le complexe sportif.

Très grande salle aux dimensions semblables à notre hall sportif floreffois, notre attention fut attirée essentiellement par le revêtement de protection du parquet sportif. Un tapis y est déroulé et scotché afin d'y recevoir les festivités culturelles et autres manifestations extra-sportives liées au dynamisme des associations diverses et issues de l'animation générale de cette entité communale très vivante.

La cafétéria du complexe sportif nous accueille afin de prendre congé de nos hôtes mais également et surtout afin d'y déguster une bonne bière gracieusement offerte par notre cher Bourgmestre de Floreffe.

Je vous remercie pour votre bonne attention

René Pynnaert